

Humber Arm

(Traduit par Marie Frankland)

Lassée par l'austérité des granites du nord-est du Québec,
des comités de roches en veston noir
ruminant leurs politiques,
Humber Arm, dans sa robe légère, s'échappe des nuages du Golfe
et ouvre une fenêtre vers l'est pour sentir sur sa peau
la fraîcheur de la pluie,
de la neige ou du soleil, peu importe le temps qu'il fait.

Les fins poils de son avant-bras se hérissent au contact de l'air.

De chauds effluves de parfum.

Pâle dans l'obscurité, elle t'accueille comme un sentier
à travers les dunes dans le son du ressac,
comme lorsque la personne à qui tu parles au téléphone des tâches
de la journée se tait et, d'une autre voix, détendue, ouverte,
demande: « Qu'est-ce que tu portes ? »

Lark Harbour, Gilliams, John's Beach, ses brillants bracelets.

Le creux de son bras courbe légèrement vers l'arrière.
On dirait une bosse avec des veines bleues.

Elle ouvre les fenêtres, entre. Elle est chaque matin dans ton lit.
Elle veut connaître tous les os de ton corps.

Ce qui frémit sous sa peau est d'une autre nature.
En la regardant manger un œuf à la coque, on oublie que même ses
ongles sont les filles de l'océan.

J'ai suivi la carte dans sa paume puis j'ai embrassé les tendons parallèles sur son poignet,
comme le sillage derrière un bateau,
j'ai grimpé jusqu'au pré de son bras, jusqu'au creux musqué près de l'endroit
où naît sa poitrine.

J'ai dormi là, dans les arbustes près de Little Port,
le visage enfoui dans les tiges scintillantes de l'herbe.

J'ai tenté de tracer la forme qu'elle devait avoir par-delà l'épaule,
imaginant les racines de ses parfums et de son murmure
suivant les lignes droites de ses muscles, les virages de ses mouvements,
jusqu'à la source de sa fuite,
jusqu'à son cou, ses oreilles, ses tempes, ses cheveux, ses yeux,

que je ne peux pas voir mais que je connais très bien et que j'essaie
toujours de décrire.

Est-ce une cigarette entre ses doigts ?

J'ai étreint chacun d'eux comme cinq sœurs,
nues, grandes et larges aux hanches.

« Un tour-à-gauche » puis « dos-à-dos », depuis combien d'années faisons-nous ça ?

Elle me fait manger dans sa paume. De la neige au goût de craie et de pommes.
Quelque chose d'isolé, méconnu, gris, dont je reconnais le goût,
est à l'origine des formes de vie évoluées, quelque chose d'inhabité. Bien
avant les perroquets et les hibiscus.

J'avale ces connaissances et je maigris, le visage vers le nord comme un
laird dans sa tourelle en pierre froide.

Je me demande s'il y a d'autres déesses comme toi qui agitent lentement
cinq bras redoutables dans la lueur des étoiles à l'insu de tous,
du moins pendant de longs moments.

Quand j'étais jeune, j'ai répondu à une petite annonce. On cherchait un concierge pour la
chapelle où se trouve la dernière relique de sainte Cynthia Humber,
son bras,
gainé d'argent martelé, posé sur un coussin vert décoloré
dans un vieil étui en verre.

Ma famille a quitté ce lointain lieu de culte pour aller vivre dans les
villes,
mais je suis resté, trop vieux pour abandonner les restes de la sainte auxquels j'avais
consacré ma vie

et que seules deux ou trois personnes par an visitent – des universitaires
discrets ou des Américains perplexes –

« Sainte Cynthia Humber », je leur dis, « pas un lanceur au baseball.

Les Granites du nord-est du Québec, les descendants
de ceux qui ont fait griller saint Laurent, l'ont suppliciée. »

Un homme grisonnant est resté à genoux une heure entière près de la boîte en verre
puis m'a dit avant de partir : « Il n'y a rien sous
cette gaine d'argent, n'est-ce pas ? »

Je lui ai fait un clin d'œil et j'ai dit : « Bien sûr que non », calmant sa jalousie et
la mienne.

Pourquoi lui dirais-je que sa chair douce comme le homard s'échappe
des rayons affûtés du matin et touche mes lèvres pour me réveiller
ou qu'elle aime se blottir dans le bas de mon pyjama comme un jeune chat ?

Toujours entre le sommeil et l'éveil. Comme un chant lointain.